L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 2 MAI 1856.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 2 MAI.

ABONNES A LA SEMAINE.

[illegible]

REVUE LOCALE.

[illegible] de mai nous est revenu avec [illegible], mais si doux et [illegible] qu'il n'a pas le pouvoir de [illegible] d'affaires en point de leur [illegible] à leurs vieilles habitudes d'émigration. Le printemps avec [illegible] vraies [illegible] atmosphère, [illegible] est moins favorable aux affaires que l'hiver avec son cortége de frimas.

Le commerce à la Nouvelle-Orléans semble avoir fait un pacte avec le [illegible] de terre; il prospère tant que celui-ci [illegible] dans l'a- tre, et il décline au moment où les [illegible], veuves de [illegible] de suie, cessent de fumer sur les toits et de ternir le ciel. Notre soleil [illegible] à toujours été hostile au négoce; quand il brille, le roi d'argent: mais dès qu'il reprend ses forces, les mille bruits de l'industrie s'éteignent.

Ce n'est pas à dire cependant que nous en soyons déjà arrivés à la période de repos ou de léthargie; nous voyons seulement [illegible] l'approche de cette époque de décroissance dans l'activité générale qu'aucun effort n'a [illegible] encore [illegible]. Sans ce [illegible] d'arrêt [illegible] aux affaires par les [illegible] du climat, la Nouvelle-Orléans rivaliserait d'importance avec New-York et marcherait avec bien plus grande rapidité à l'accomplissement de ses destinées.

[illegible] avons cependant l'espoir que ce que l'on appelle la morte-saison, sera plus courte cette année que d'ordinaire. Puisque la fièvre jaune n'est [illegible] sur notre ville pendant plusieurs étés consécutifs, il est probable qu'elle l'épargnera au moins une fois. Elle doit être fatiguée de se promener sur le pavé [illegible] et de frapper à nos portes. Or, si elle nous fait grâce de sa visite, il n'y aura point d'interruption marquée dans le mouvement commercial avant le mois de juillet, et la reprise des affaires aura lieu en octobre, à moins que la politique ne s'y oppose.

C'est en effet cette année que la nation est appelée à élire le premier magistrat de l'Union. L'effervescence ne sera pas moins vive en Louisiane que dans les autres Etats, et les partis, ici comme ailleurs, lutteront avec cet acharnement qui les a toujours caractérisés. Les Américains, on le sait déjà, soutiendront MM. Fillmore et Donelson. Les candidats démocrates ne sont pas encore désignés, ils ne le seront que le mois prochain.

On ne sait pas encore de quel côté penchera la Louisiane à la Convention de Cincinnati, mais on croit qu'elle choisira entre Pierce et Douglas. En ce moment les chances de Buchanan paraissent assez tristes; l'opinion est plutôt en faveur de ses deux rivaux. Malheureusement pour ces derniers leurs amis se déchirent à belles dents et se montreront sans doute intraitables à la Convention. Il ne serait donc pas impossible que cette assemblée fût obligée de sacrifier les deux aspirants pour jeter ses vues sur un candidat acceptable à toutes les nuances du parti.

Lorsque la division éclate parmi les hommes de même croyance, en religion ou en politique, tous rapprochement devient impossible, et les factions rivales tendraient plutôt la main à un ennemi déclaré que de transiger comme le leur conseillerait la raison. Si donc les champions de M. Pierce se voient impuissants à décerner la candidature à leur favori, au lieu de céder ils donneront leurs suffrages à un étranger, et les partisans de M. Douglas tiendraient certainement la même conduite. Il n'en serait peut-être pas ainsi si les esprits étaient plus calmes, mais on s'est mise fort de part et d'autre depuis quelque temps, et d'ici à la réunion de la Convention les amis de M. Pierce seront en même temps les ennemis de M. Douglas, et réciproquement.

En attendant les émotions de la campagne électorale, nous avons celles de la guerre du Nicaragua. L'opinion dans le Sud est décidément en faveur des flibustiers, puisque c'est ainsi que l'on est convenu de donner aux volontaires de Walker. La défaite de Schlessinger avait d'abord profondément affligé tous ceux qui forment des vœux pour le triomphe des Américains, mais la victoire décisive que viennent de remporter ces derniers à Rivas, s'il faut en croire les nouvelles apportées à Charleston par l'*Isabel*, a ranimé les espérances des amis du nouvel ordre des choses et de tous ceux en général qui désirent la régénération de l'Amérique Centrale.

EUROPE.

Le steamer *Arabia* est arrivé à Halifax dans la soirée du 24 avril et ses malles ont été expédiées pour le sud le lendemain de bonne heure. Le courrier d'Europe est conséquemment dû aujourd'hui.

Le Dr Majoli, officier du gouvernement, a été assassiné à Milan.

On croit que le gouvernement napolitain se propose de réduire encore de moitié au moins les droits d'exportation sur les grains.

Une insurrection a éclaté dans l'Asie Mineure; soixante mille hommes sont sous les armes. Ils refusent de reconnaître l'autorité du nouveau gouverneur qui leur a été envoyé de Constantinople.

Le bruit courait à Berlin que les alliés devaient commencer à évacuer la Turquie quarante jours après la ratification du traité de paix et qu'au bout de six mois toutes les troupes devraient avoir quitté le territoire ottoman. On ne semblait pas cependant ajouter foi à ce bruit dans les cercles d'ordinaire bien renseignés.

Une collision a eu lieu à Nicomédie entre les Turcs et les Chrétiens. Ceux-ci, après la publication du *hatti humayoun*, qui leur concède des priviléges qu'ils ne possédaient pas jusqu'alors, ont essayé, avec l'aide d'un certain nombre d'Anglais, de placer des cloches dans les tours de leurs églises. Les Turcs s'y sont opposés et attaquant les Chrétiens à l'improviste, ont tué ou blessé trente de ces derniers. Les Anglais irrités se sont emparés du gouverneur et l'ont renvoyé à Constantinople.

M. BUCHANAN.—M. Buchanan est arrivé à Philadelphie le 26 avril au matin et y a été parfaitement accueilli par la population. Conduit à la Bourse des Marchands, qui avait été somptueusement décorée pour la circonstance, il a été harangué par M. [illegible]. La réponse de l'ex-ministre a été [illegible] ment heureuse.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Demain, samedi, *Si j'étais Roi*, opéra en trois actes d'Adam.

EXPORTATION DE L'OR.—L'exportation de l'or des ports de la Californie, pendant les trois premiers mois de cette année, a été assez considérable et peut-être regardée, [illegible] journal de San Francisco, comme la plus forte pendant les quatre dernières années, et on en excepte l'exportation de 1853 qui s'est élevée à un chiffre exceptionnel.

Dans le premier trimestre de 1853, il a été exporté des ports Californiens [illegible] en poudre, minerai, lingot ou monnaie [illegible] dans la période correspondante de 1853, $12,353,636; en 1854, même période, $10,[illegible] 170; en 1855, premier trimestre, [illegible] dessus, $8,910,213; et enfin en janvier, février et mars de la présente année $10,[illegible].

CHINE.

Le *Journal de Constantinople* du 27 mars [illegible] Pinsonnais qui a [illegible] aux environs de [illegible], le 11 mars, [illegible] les barrages [illegible] des [illegible] d'[illegible] de l'armée [illegible] vicinale, plus [illegible] de Grinde jusqu'à la date du 23 mars:

"La température avait encore [illegible] de rigueur. Le froid était excessif et la [illegible] avait des pouces d'épaisseur sur tous les points. Cependant, le 21, l'hiver avait paru faire place à un temps plus doux. Les neiges avaient commencé à fondre et on espérait qu'on n'aurait plus à souffrir aussi cruellement du froid. [illegible]

[illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

[illegible]

Commerce français.

On lit dans le Bulletin commercial hebdomadaire de la *Presse*:

"La paix est enfin proclamée, et rien n'empêche plus les affaires commerciales de reprendre leur développement. La Banque de France n'a été même [illegible] d'accorder quelques facilités au commerce, en abaissant immédiatement le taux de son escompte à 5 p. c. Cependant cette semaine n'est encore passée sans qu'on ait pu constater des changements importants dans la situation.

"La baisse que les fonds publics ont éprouvée à la Bourse a produit sur tous les points une impression fâcheuse, et elle a paralysé les dispositions les plus favorables. On ne se rend bien compte dans le public des causes particulières qui paralysent momentanément l'essor des cours de la rente. Il suffit de voir que la rente est en baisse pour qu'on suspende ses opérations commerciales.

"Cependant, quelques maisons d'exportation ont reçu de nouvelles commandes pour l'Angleterre et l'Allemagne, et l'on espère que les prochains paquebots des Etats-Unis apporteront d'importantes commissions. Une forte hausse a eu lieu depuis quelque temps sur les marchandises de toute nature, ce qui rend la vente difficile; les acheteurs, et surtout les commissionnaires étrangers, hésitent à payer les nouveaux prix, et les fabricants, de leur côté, obligés d'augmenter les prix de façon et de payer fort cher les matières premières, ne peuvent plus faire de concessions."

LES GENS DE COULEUR PEUVENT-ILS MONTER EN OMNIBUS.—Nous lisons dans un journal de New-York:—La Cour Suprême de New-York vient d'être saisie directement de cette question si vivement controversée. La plainte a été portée contre les propriétaires d'une ligne d'omnibus, par deux jeunes mulâtresses qu'un cocher d'omnibus a refusé de conduire à leur destination. Nées à la Jamaïque, elles ont reçu une bonne éducation, ont vécu dans l'intimité du gouverneur pendant leur séjour dans l'île et possèdent aujourd'hui un magasin de modes à Brooklyn. Voici les faits qui ont motivé la plainte:

En sortant du "South Ferry" elles prirent place dans un omnibus avec l'intention de remonter la ville. Mais le cocher s'apercevant qu'elles étaient femme de couleur, leur intima l'ordre de descendre de sa voiture.—Elles s'y refusèrent et présentèrent le prix de leur place, s'appuyant sur ce que rien dans les règlements de cette ligne d'omnibus n'autorisait leur expulsion. Un officier de police appelé par le cocher n'ayant pas voulu les contraindre à quitter leur place, la voiture se mit en mouvement. Toutefois, arrivé au Bowling Green, le cocher tourna autour du rond-point un nombre indéfini de fois, résolu à ne pas aller plus loin; puis comme ce manége ne réussissait pas encore à le débarrasser de ses clientes, il retourna sur ses pas, détacha ses chevaux et attacha ses chevaux à un poteau.

Voyant enfin que les deux passagères s'obstinaient toujours à rester dans l'omnibus, le cocher se maintenir leur droit, il ameuta contre elles [illegible], qui les entourèrent, en les empoignant avec [illegible] et d'épithètes [illegible]. Rien n'y fit; elles ne bougèrent pas plus qu'un rocher.

Alors le cocher prit un dernier parti: celui de mettre sa voiture sur le dock, de dételer les chevaux et de s'en aller. Il doublait une pièce distante, et la couverture en mauvais état de l'omnibus laissait pleuvoir l'eau de toutes parts. Force fut donc aux mulâtresses d'abandonner la place.

C'est de tous ces griefs qu'elles demandent aujourd'hui le redressement à la Cour Suprême.

POUR DEVENIR MUSULMAN.—On lit dans les journaux français:

Dans notre vieille Europe, on spécule sur les denrées coloniales, sur la pluie, le beau temps, les huiles, l'alcool, les harengs; sur le crédit mobilier autrichien ou espagnol, etc: mais en Orient, c'est tout autre chose. L'humanité y est un sujet, un objet de spéculation, et si le tiers se fait sur une moins grande échelle, il n'en est ni moins lucratif ni moins désordonné.

Une famille pauvre a-t-elle beaucoup d'enfants, sont-ils beaux ou laids à faire peur, bien faits, cacochymes, estropiés, peu importe, cent spéculateurs diront se croyant père de famille: "Tes garçons, vends-les moi; ils seront avant peu icoglans, porte pipes. Ta fille est-elle jeune et belle, j'ai une place assurée pour elle dans le harem d'un riche effendi, du monarque même." A un autre: "Tes enfants, ces petits marmots qui crèvent de misère, qu'en fais-tu? Tu n'as pas de quoi les nourrir, confie-les-moi; le [illegible] de la mosquée a besoin d'un crieur pour appeler les fidèles à la prière; ton fils y voit à peine, il sera facile de le rendre aveugle, et le voilà en bon chemin de faire son salut sur le haut du minaret.

Quel bonheur, quelle bonne fortune pour ces pauvres gens! Par hasard, Mahomet vous aurait-il inspiré d'un pourd ce must? "Votre fortune est faite, ajoute le spéculateur. Tenez, prenez ces mille piastres (250 fr.)." Et ce malheureux le marché est conclu; les enfants sont achetés, et la misérable cabane devient aussitôt une élégante habitation, et le père de ces pauvres petites créatures vendues à l'esclavage et à l'abjection, égrène tranquillement son chapelet entre ses doigts, [illegible] les [illegible] sacrées paroles: "Allah! Hass, Allah! Dieu est Dieu! Dieu est grand!" On croirait que ces lignes sont un conte fait à plaisir par des voyageurs peu scrupuleux, mais il n'en est pas ainsi.

Un des montagnes d'une mosquée de Téhéran, cassé par l'âge, épuisé par les plaisirs, abruti par l'opium, était à la veille de ne plus remplir ses fonctions qui consistent, comme on sait, à monter cinq fois par jour sur le minaret de la mosquée, pour indiquer par ses cris aux croyants l'heure de la prière. Il avait besoin d'un suppléant. Or, la vacance d'une fonction de l'Orient ne permet à aucun homme de remplir ces fonctions s'il n'est aveugle, afin qu'il ne puisse pas voir dans les terrasses du voisinage, où le beau sexe passe une partie de la journée.

Or, il y avait dans le voisinage du palais du [illegible] homme chargé de [illegible], et qui [illegible] son fils [illegible] de [illegible]. Il alla donc le [illegible] de la cour et lui dit: "J'ai un fils qui fait pour vous plus de cent versets du Coran et toutes les poésies de Hafiz, mais il n'est pas aveugle; rends-le tel avec quelque [illegible] douloureux."

Le docteur refusa [illegible] service que lui demanda ce brave homme de père. [illegible]

[illegible]

Nous n'en pas assez.—Le journal *le Droit* [illegible]

[illegible]

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS

CHAPITRE V.

OÙ M. JACKAL S'APERÇOIT QUE SALVATOR SAIT [illegible]

Tout s'était passé ainsi jusqu'au perron du château.

La fenêtre était parfaitement sombre, pas une lumière n'était éclairée; il était évident qu'il était désert.

—Arrêtons-nous un instant ici, cher monsieur Jackal, dit Salvator, je vais vous raconter comment la chose s'est passée.

—Nous vous écoutons.

—Nous sommes convaincus; nous avons la preuve que l'étang où l'on a noyé la petite, [illegible] derrière nous la cavalcade; [illegible] petite fille. Commençons par le caveau.

—Oui, mais pour commencer par le caveau, il faut entrer dans la maison.

—Qu'à cela ne vous inquiète pas: la porte de la grille [illegible] vint, pensant que j'y reviendrais un jour ou l'autre, j'ai pris la clef de la porte. Entrons.

Roland s'élança suivi les deux hommes.

—Nous, beau, Brésil, dit Salvator, et restons là jusqu'à ce que le maître nous appelle.

Brésil s'assit sur son derrière et attendit.

Salvator entra le premier, M. Jackal le suivit.

Salvator referma la porte derrière eux.

—Vous voyez bien les ténèbres comme les chats et les loups, n'est-ce pas, monsieur Jackal? demanda Salvator.

—Grâce à mes lunettes, dit M. Jackal en les relevant jusqu'au sommet de front; oui, cher monsieur Salvator, j'y vois assez de moins pour qu'il ne m'arrive pas d'accident.

—Eh bien! alors, suivez-moi.

Salvator prit le corridor à gauche, M. Jackal le suivit.

Le corridor, en descendant une douzaine de marches, conduisait, on se le rappelle, à la cuisine, et la cuisine au cellier, où s'était passée la scène terrible que nous avons racontée.

Salvator traversa la cuisine sans s'arrêter, mais arrivé au cellier:

—C'est ici, dit-il.

—Qu'est-ce? demanda M. Jackal.

—C'est ici que Mme Gérard a été étranglée.

—Ah! c'est ici.

—Oui, n'est-ce pas, Brésil, que c'est ici, dit Salvator au chien devant la voix.

Un chien de ce qui [illegible] précipita, et passant à travers un carreau de la fenêtre, le chien tomba en grondant aux pieds de son maître et de M. Jackal.

—Qu'est-ce que c'est que cela? demanda l'homme de police en se reculant.

—C'est Brésil qui vous montre comment la chose s'est passée.

—Oh! oh! fit M. Jackal, est-ce que ce serait par hasard Brésil qui aurait étranglé la pauvre Mme Gérard.

—Lui-même.

—Mais alors Brésil est un misérable assassin, qui mérite une boulette.

—Brésil est une honnête chien, qui mérite le prix Montyon.

—Expliquez-vous.

—Brésil a étranglé Mme Gérard, parce qu'elle était en train d'assassiner la petite Léonie; il adorait l'enfant, il l'a entendue crier, il est venu. N'est-ce pas Brésil?

Brésil fit entendre un hurlement lugubre et prolongé.

—Maintenant, continua Salvator, si vous doutez de ce soit ici, allumez une bougie et regardez les dalles.

Comme si c'était la chose la plus simple que d'avoir sur soi un briquet, des allumettes et une bougie, M. Jackal tira de la poche de sa redingotte un briquet phosphorique et un rat-de-cave.

Cinq secondes après, le rat-de-cave était allumé et jetait une lueur qui fit clignoter les paupières de M. Jackal.

On eût dit que, pareil aux oiseaux de nuit, c'étaient les ténèbres qui étaient son jour.

—Baissez-vous, dit Salvator.

M. Jackal se baissa.

Une légère teinte rougeâtre colorait la dalle.

Salvator lui indiqua la teinte du doigt.

Ont eût pu dire que cette tache, tant elle était peu apparente, fût une tache de sang; mais M. Jackal, sans doute, la reconnut pour telle, car il ne contesta point.

—Eh bien! dit-il, qui prouve ce sang? il peut être aussi bien le sang de Mme Gérard que celui de la petite Léonie.

—Celui-ci, dit Salvator, est, en effet, le sang de Mme Gérard.

—Comment le reconnaissez-vous?

—Attendez.

Salvator appela Brésil.

—Brésil! dit-il, chaud! là! chaud!

Et il montrait au chien la trace du sang.

Le chien approcha son nez de la dalle, mais il releva les lèvres en grondant, et essaya de mordre la pierre.

—Vous voyez! dit Salvator.

Je vois que votre chien est enragé; voilà ce que je vois.

Attendez! Maintenant, je vais vous montrer le sang de la petite Léonie.

M. Jackal regardait Salvator avec un profond étonnement.

Salvator prit le rat de cave des mains de M. Jackal, et passant dans la pièce qui suivait le bûcher, et montrant sur les dalles, dans la direction de la porte qui conduisait au jardin, d'autres taches rougeâtres:

—Tenez, dit-il, maintenant, voici le sang de la petite fille; n'est-ce pas, Brésil?

Cette fois, Brésil approcha doucement ses lèvres de la dalle, comme s'il eût voulu la baiser. Il poussa un hurlement douloureux et colla sa langue sur la langue.

—Vous le voyez! dit Salvator, la petite s'était enfuie blessée tout-à-fait; tandis que Brésil étranglait Orsola, elle se sauvait du côté du jardin.

—Hum! hum! fit M. Jackal; après.

—Eh bien! suivez-moi pour la petite fille. Après, nous allons nous occuper du petit garçon; venez.

Et éteignant le rat de cave, il le rendit à M. Jackal.

Puis tous deux passèrent au jardin.

—Là, dit Salvator, nous sommes à la seconde partie du drame, voici l'étang où M. Gérard noyait le petit Victor, tandis que Mme Gérard assassinait la petite fille.

En quatre pas, on fut au bord de l'étang.

—Voyons, Brésil, dit Salvator, dis-nous un peu comment tu as tiré de l'eau le cadavre de ton jeune maître.

Brésil, comme s'il eût parfaitement compris ce que l'on attendait de lui, ne se le fit point dire à deux fois; il s'élança dans l'étang, nagea jusqu'au tiers de la largeur, plongea, reparut, passa sur elle se coucher, avec un lugubre hurlement, sur le gazon.

—Voilà un chien, dit M. Jackal, qui est bien certainement de la race de Munito aux échecs.

—Attendez, attendez, répliqua Salvator.

—J'attends, fit M. Jackal.

Salvator conduisit M. Jackal au pied d'un massif d'arbres.

Là, il invita M. Jackal à rallumer son rat de cave.

M. Jackal obéit.

—Tenez, dit Salvator en montrant à l'homme de police une cicatrice profondément creusée dans le tronc d'un des arbres formant le massif, regardez et dites-moi ce que c'est que cela?

—Il me semble que c'est un trou de balle, dit M. Jackal.

—Et moi, j'en suis sûr, dit Salvator.

Prenant alors un couteau mince et effilé qui tenait à la fois du couteau, du poignard et du scalpel, il creusa la blessure de l'arbre et fit tomber une parcelle de plomb.

—Vous voyez! la balle y est encore, dit-il.

—Je ne dis pas non, fit M. Jackal, mais que prouve une balle dans le tronc d'un arbre? il faudrait voir par où elle a passé avant d'en arriver là.

Salvator appela Brésil.

Brésil accourut.

Salvator prit le doigt de M. Jackal et l'appuya alternativement sur le flanc droit et sur le flanc gauche de Brésil.

—Ne sentez-vous pas? demanda-t-il,

—En effet, je sens.

—Quoi?

—quelque chose comme deux cicatrices.

—Eh bien, dit Salvator, vous demandiez par où avait passé la balle, vous le savez, maintenant.

M. Jackal regarda Salvator avec une admiration croissante.

—Maintenant, venez, dit Salvator.

—Où allons-nous? demanda M. Jackal.

—Un Horace dit qu'il faut se hâter d'arriver, au dénouement: *ad eventum festina*.

—Ah! cher monsieur, s'écria M. Jackal, quel malheur, que vous soyez honnête homme!

Et il suivit Salvator.

(*A continuer.*) ALEX. DUMAS.

LE MARIAGE AUX ETATS-UNIS.

On sait avec quelle facilité les demoiselles se marient en Amérique sans la participation de leur famille. Le couple se présente à l'église s'il est catholique, au temple s'il est protestant, à la synagogue s'il est juif, ou tout simplement devant une autorité civile; un juge de paix suffit, avec deux témoins pour constater l'identité des conjoints; en cinq minutes, la cérémonie est faite, sans publication de bans, sans autre formalité. J'ai eu l'occasion de voir plusieurs fois à New York la fille d'un ministre protestant que je pourrais nommer, laquelle s'est mariée six mois avant que son père ne s'en doutât; il supposa ce mariage, et sans pour cela qu'elle eût cessé de vivre sous le toit paternel. Le jeune homme n'ayant pas été agréé par le père de la demoiselle, celle-ci s'était esquivée une heure pour se marier avec celui qu'elle aimait. Elle a pu, durant six mois, garder le secret de cette union.

Cette facilité à pouvoir contracter le mariage, si elle a ses avantages, a bien aussi ses inconvénients. La bigamie en est une des conséquences les plus funestes. On voit même des hommes se marier un grand nombre de fois par spéculation.

Ils se marient d'abord dans un Etat, et quand ils ont dissipé la dot de leur première femme, ils vont se remarier dans un autre Etat. Ainsi de suite dans chaque Etat. Pendant mon séjour en Amérique, un jeune homme de vingt-neuf ans a été condamné pour, du vivant de sa première femme, s'être marié quatorze fois. Les quatorze femmes de ce pacha transatlantique vinrent toutes déposer contre lui. L'instruction a établi que, dans l'espace de moins de trois semaines, il était marié deux fois, à Baltimore et à Boston.

Du reste, la justice se montre très indulgente pour ces sortes d'infractions, que l'Angleterre punit de mort. Nous citerons le nommé David Beattyra, condamné seulement à vingt-deux mois d'emprisonnement sur la plainte portée contre lui par sept femmes, ses légitimes épouses. Cela ne fait que trois mois et quelques jours pour chaque femme nouvelle; ce n'est vraiment pas la peine d'en parler.

Rien d'expéditif que soit en Amérique la cérémonie du mariage, il est des ministres qui trouvent encore moyen de simplifier la chose, en mariant en *gros*. "Le temps est de l'argent," disent les Américains; il faut savoir l'économiser. Le révérend L.-H. Moore, du Michigan, est une véritable machine à marier, de la force de plusieurs révérends.—L'*Enquirer* de Détroit nous fait savoir que, dans le courant de décembre dernier, M. Moore a marié d'un *seul coup* trois couples divers, à savoir: MM. Vaughan, Woodruff et Lapham, avec Mlles Fanny Johnson, Bestsey Jarrington et Mary Drake. A la bonne heure! et voilà un révérend qui n'aime pas à faire languir son monde.

Les journaux de tous les Etats de l'Union contiennent, sous la rubrique de *Matrimonial*, de nombreuses demandes en mariage; et plus loin, dans la colonne du *Personal*, des avis personnels et des rendez-vous d'amour. Voici un échantillon des annonces du *Personal*; je les reproduis fidèlement, telles que je les ai extraites des journaux:

"Fanny, vous savez que je vous aime; pourquoi donc ne venez-vous plus me voir? —J. L."

"R. S. K. Ce soir, à neuf heures."

"Ingrat! m'oublieriez-vous tout à fait après m'avoir juré que vous m'aimeriez toujours? Venez, et vous serez pardonné. —W. L."

"Ne venez plus que quand je vous le dirai. Mon mari sait tout; mais j'arrangerai cela. —A. Th."

Quelquefois ces avis mystérieux se donnent en plusieurs langues; sans doute pour les rendre moins intelligibles encore au public. Exemple:

"Quproco;—Bo [illegible] were right.—Adieu.—F. B."

"Mi querida, I love you. De tout mon cœur. This evening. Tu sais.—X. X."

Nous pourrions multiplier ces citations, mais celles-ci suffisent pour donner une idée de ces sortes de correspondances amoureuses.

Beaucoup d'Américains, absorbés par les affaires, ne trouvent même pas le temps de se chercher une femme, et ont recours aux journaux quand ils désirent se marier. J'ai connu la sœur d'une lady qui doit son bonheur à cette annonce imprimée dans le *Herald*:

"Un gentleman désire se mettre en rapport, par le mariage, avec une agréable jeune demoiselle. Il faut qu'elle soit jolie, bien faite, douce de caractère, et que ses manières soient convenables et distinguées. Une dame de seize jusqu'à vingt ans serait préférée. Le gentleman ne tient pas à la fortune, étant établi et doué de bonnes affaires, mais il tient à la beauté, à l'amabilité et à la respectabilité de la demoiselle. S'adresser confidentiellement chez monsieur K. M. Fourth avenue, 100, near Twenty-Eighth street."

La demoiselle, sans mettre personne dans la confidence, se décida à aller seule, forte de ses dix-huit ans, de la beauté de son visage, de l'élégance de sa taille, de l'amabilité de son caractère et de ses cheveux blonds cendrés, chez le demandeur. Ils se trouvèrent charmants, et trois jours après ils étaient mariés. O. COMMETTANT.

[illegible]

A la Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Lettre de Wiley M. Buffen,
Paroisse Iberville, Louisiane.

A MM. Radway & Co. Je suis [illegible] deux graves [illegible]

[illegible]

Votre obéissant serviteur,
30 av—3,2m DAVID G. GIBSON.

(CERTIFICAT No. 2.)

A la Faculté de Médecine de la Nlle-Orléans. No. 21, rue de Chartres.

[illegible] avril 1856.

Le READY RELIEF de Radway a été reconnu les plus importantes pour le traitement de la fièvre jaune.—Les remèdes que le Dr Frederick B. Page a étudiés, lors de la dernière épidémie, grâce à ce remède, a démontré clairement que même les personnes non acclimatées peuvent être protégées contre la fièvre.

Le 8 octobre 1855, le Dr Frederick B. Page, à Mitwards Bluffs, Miss., publia dans le Vicksburg Whig, une méthode de traiter la fièvre jaune. C'était sous la forme d'une lettre adressée à M. Wm. Rufus Page, de Norfolk, Va.

(Extrait d'une lettre du Dr Frederick B. Page à M. Wm. Rufus Page, de Norfolk, Va.)

[illegible]

FREDERICK B. PAGE, M.D.

[illegible]

Les Régulateurs de Radway ont le remède [illegible]

[illegible]

J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres.

N. B.—Les planteurs qui désirent [illegible] Nos 21 et 151, rue de Chartres. 28 av—30 et 2

UN MOT AUX PERSONNES PRUDENTES.

Les personnes qui ont tous les ans des [illegible] les [illegible] de la *WASHINGTON PURIFIER*. [illegible] Les "Purifier" est pure [illegible]

Ceux qui ont des ULCÈRES SCROFULEUX, LES DARTRES, LES SYPHILIS les plus dangereuses, les VIEILLES PLAIES, etc., etc., n'ont qu'à prendre ce remède et

LA GUERISON LEUR SERA GARANTIE

Si l'on demandera du salaire [illegible] pour le traitement.

A vendre en gros et en détail par les propriétaires, MICKLESOHN & Co., No 166 Poydras

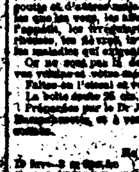
A vendre également par J. W. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres et par O O WOODMAN,

Mav—26,3mai Enc. Commune et Magazine

[illegible] Nous croyons devoir, en s'adressant à ce [illegible] [illegible] Nous voulons parler des célèbres AMERS DU Dr J. HOSTETTER. [illegible]

A vendre en gros par E. J. HART & Co, No 77 rue Tchoupitoulas
CADY & HOLMES, No 7 rue Gravier
et par J. WRIGHT & Co.
20 av—6vh Nos 21 et 151 rue de Chartres

PILULES D'AYER.
Excellents Remèdes.



Un autre que le [illegible] PILULES de AYER [illegible] [illegible] pour purger. [illegible]

[illegible]

JOHN WRIGHT & Co, Rues 21 et 151, rue de Chartres.

Décédée hier matin à 4 heures, dame Laure ADELINE TREVIGNE, épouse de Sévérin Robert. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Trévigne et Robert, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 4 heures précises. Le corps est exposé rue Ursulines, entre Prieur et Johnson.

[illegible]

ECOLES PUBLIQUES DU DEUXIEME DISTRICT.

LES EXAMENS annuels de ces Ecoles auront lieu dans l'ordre suivant:

Le Mardi, 13 mai, à l'Ecole des garçons et des demoiselles, [illegible]

Le Mercredi, 14 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue [illegible]

Le Jeudi, 15 mai, à l'Ecole des garçons, [illegible]

Le Vendredi, 16 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue Robertson, entre les rues Conti et Bienville.

Le Lundi, 19 mai, à l'Ecole des garçons, [illegible]

Le Mardi, 20 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue Ste-Anne, entre les rues Villeré et Marais.

Le Mercredi, 21 mai, à l'Ecole des garçons, rue de Bassin, entre les rues Toulouse et St-Louis.

Le Jeudi, 22 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue des Remparts, entre les rues Toulouse et St-Louis.

Le Vendredi, 23 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue de l'Hôpital, entre les rues Dauphine et Bourgogne.

Le Lundi, 26 mai, à l'Ecole des garçons, rue St-Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.

Le Mardi et le Mercredi, 27 et 28 mai, à l'Ecole supérieure des garçons rue St-Philippe, entre [illegible]

Le Jeudi et Vendredi, 29 et 30 mai, l'Ecole supérieure des demoiselles sera examinée dans le local de la Loge la Parfaite Union.

Les heures d'examen seront de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Un avis ultérieur fera connaître le local où aura lieu la distribution des prix, fixée au 5 juin.

Les parents et le public en général sont respectueusement invités à assister aux examens.

ALPH. GANONGE,
2 mai—[illegible] Surintendant

INSTITUTION
Mlle Parent,
Encoignure Dumaine et Remparts.

L'EXAMEN annuel commencera LUNDI, 4 mai, et continuera jusqu'à VENDREDI, 8 mai. [illegible]

Le navire GUTTEMBERG, capitaine Weeks, venant du Havre, est en déchargement. Les consignataires sont priés de venir retirer leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises dont les permis n'auront point été retirés dans les cinq jours, seront envoyées aux entrepôts publics.

2mai BAXTER, LOVELL & CO.

La brick français Marie Caroline, capt. De Gaze, est en déchargement dans le Second District.

Les consignataires sont priés de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises pour lesquelles les permis n'auront point été obtenus dans les cinq jours qui suivront cet avis seront envoyées aux magasins publics aux frais et risques des consignataires.

1 mai—5 C. CAVAROC & Cie. 144 rue Royale.

Ni le capitaine ni les consignataires du brick français Marie Caroline, ne seront responsables des dettes que pourraient contracter l'équipage du dit brick. C. CAVAROC & Cie.

1 mai—5 144 rue Royale.

MODES! MODES!
25 p. 100 de réduction!
Madame DURAND,
Rue Royale 157, entre Toulouse et St-Pierre,

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France un magnifique assortiment de marchandises diverses, comprenant:

Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames et pour demoiselles.
Chapeaux de crêpe et fantaisie.
Couronnes de mariées et de bal.
Un grand assortiment de broderies.
Mantelets de soie et dentelle.
Voiles de mariées, &c. &c.
[illegible]
Dentelles Valenciennes,
Rubans de soie et de velours.
Ombrelles riches, Gants, &c. &c. &c. qu'elle offre à vendre au prix coûtant, avant son prochain départ pour France. 2 mai

AVIS.

M. AUGUSTE DOUSSAN est associé à dater de ce jour.

La raison commerciale sera L. BUSSY & A. DOUSSAN.

En mon absence A. Doussan demeure chargé de la liquidation et aura la signature sociale.

L. BUSSY,
2 mai—5 132, rue de Chartres

Papiers peints.
ENCOIGNURE BOURBON ET ST LOUIS.

LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment de papiers peints, de toutes qualités et très avantageux pour le prix. Il invite les personnes qui voudraient faire tapisser leurs appartements à venir visiter ses papiers, ayant un avantage réel dans le prix [illegible] le faisant par lui même.
1 mai E. CHERMAN.

EN débarquement du navire Marie Caroline, de Bordeaux:
[illegible] barriques vin rouge,
do [illegible] supérieur,
800 caisses de 12 bout. vin rouge, St Julien Médoc,
100 do do [illegible], Haut Sauternes
vendre avec privilége de débarquement par
2 mai HENRY VALERON, 90 St-Louis

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

Nlle Orléans, le 29 avril 1856.

A une élection tenue le 28 courant les personnes dont les noms suivent ont été nommées Directeurs pour l'année suivante:

J. M. Lapeyre — J. P. M. Rouzan
L. Millaudon — A. Boudreaux
F. Poutz — J. W. Hanks
W. Vogel — J. Tuyes
J. Jolisaint.

Et à une assemblée des Directeurs M. J. Tuyès a été élu président.
30 av—6t L. C. ADAM, secrétaire.

VERMOUTH—350 caisses Vermouth L. Noilly, à vendre par ANT. GIRAUD,
13mars 44, Vieille Levée

MUSCAT—100 caisses vin muscat de Frontignan, supér. à vendre par ANT. GIRAUD,
13 mars 44, Vieille Levée

VINS en caisse—350 caisses vin rouge, diverses qualités,
75 caisses vin blanc, Haut Sauterne,
[illegible]
A vendre par ANT. GIRAUD,
13 mars 44, Vieille Levée

HUILE de Flagnol—150 paniers huile Flagnol grande, 250 cais. huile do do
A vendre par ANT. GIRAUD,
13 mars 44, Vieille Levée

VIN de Marseille—20 barriques vin rouge de Marseille, [illegible],
10 pipes vin de Catalogne supérieur.
A vendre par ANT. GIRAUD,
13 mars 44, Vieille Levée

VIN BLANC—20 barriques vin blanc Sauterne; 15 barils do do
A vendre par ANT. GIRAUD,
13 mars 44, Vieille Levée

BOUTEILLES—16 paniers de 150 bouteilles dame-jeannes;
15 paniers de 160 bouteilles blanches à liqueur;
10 paniers de 160 bouteilles noires de Marseille;
A vendre par ANT. GIRAUD,
26mars 44, Vieille Levée

SARDINES—200 caisses de 25 1/4 de la marque B. Rhileaux, ancodues du Havre,
A vendre par BRUGUIÈRE & Co,
13mai 15, rue Bienville

ALLUMETTES—500 grosses allumettes extra de Lacourt, à vendre par
H M BARLOW & Co,
12 mai No 15, rue du Canal

PIPES—1000 caisses pipes allemandes et ecossaises, en magasin et à vendre par
H M BARLOW & Co,
12mai—12 15, rue du Canal

Tabac en feuilles.

REÇU en en débarquement de W. D. Miller, venant de la Havane: 81 balles tabac de première qualité pour capes et tripes.—Constamment en magasin et reçu par tous les arrivages de la Havane, un grand assortiment du meilleur Vegas de Vuelta Abajo et Cuba, en magasin et à vendre aux prix des plus bas. ANTO COSTA,
13fev—1m No 16, rue de la Douane

CIGARETTES—plusieurs marques célèbres, en magasin et à vendre par MORENO FRERES,
13fev 84, Vieille Levée

EAU-DE-VIE—100 quarts pipes eau-de vie américaine, 1re preuve; 100 huitièmes do do 4/5
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
24 av 33 rue Tchoupitoulas

SUCRE de la Havane—257 caisses sucre brut, jaune et blanc, en débarquement du brick Wm Clark et à vendre par R. CAHUZAC & Co
15avril No 36, rue Vieille Levée

HUILE de Palma-Christi—35 barils à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
30 av 33 rue Tchoupitoulas

JAMBONS—50 tierçons jambons de choix panés au sucre, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co.
30av 33 rue Tchoupitoulas

WHISKY—100 barils Monongahela et Bourbon, vieux, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co.
30 av 33 rue Tchoupitoulas

AMIDON—500 caisses amidon perlé de Fraber, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
30 av 33 rue Tchoupitoulas

Aux Habitants Jardiniers.

LES soussignés offrent de vendre à la convenance des acheteurs et aux plus bas prix du marché: des HARICOTS NAINS, rouges et blancs.
FAZENDE & SON,
22 fev No 28, Vieille-Levée.

MUSIQUE NOUVELLE.

T. E. BENOIT, marchand de musique et d'instruments, rue de Chartres, 73, entre Conti et Bienville, à l'honneur de prévenir les amateurs qu'il vient de recevoir un grand assortiment de musique, et qu'on trouvera dans son magasin les morceaux détachés et les partitions de tous les opéras anciens et nouveaux.—Morceaux et partitions pour piano solo et grand choix de romances pour piano et guitare. Musique pour flûte et pour violon sur les motifs des opéras les plus nouveaux.
26 nov

J. CASSERGUE,
Marchand Tailleur,
77, Rue de Chartes.

A L'HONNEUR d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New-York, son assortiment de marchandises pour le printemps et l'été, se composant comme suit:

Mérinos noir belle qualité pour redingotes, habits et pantalons.
Drap noir léger pour habits et redingotes.
Drap bleu anglais, brodés-doré, vest-ronne, &c. &c.
Tweed de différentes couleurs pour habillements complets de bureaux ou de ville.
Coutil blanc anglais, croisé pour pantalons.
Une grande variété de coutils couleur, des dessins les plus nouveaux.
Piqué blanc anglais pour gilets de dessous.
Piqué de couleur des dessins les plus riches, &c.
Nankin pur Chine pour pantalons.
M. Cassergue dit espérer que par sa ponctualité et le fini de son travail, il continuera de conserver la confiance de sa clientèle.
Ses prix sont très modérés.
Chemises sur de belle qualité et à la dernière mode.
9mars J. CASSERGUE, 77, rue de Chartres.

[illegible]

J. F. LEFEBVRE [illegible]

[illegible]

HOMMES MERIT REYNOLDS.

[illegible]

ATTENTION.

Vendus à l'Encan par J. A. Beard & Mayo, [illegible]

[illegible]

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Habillements, Chemises, Chapeaux, Bottes et Souliers.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'un grand assortiment de linge fait, chapeaux, chemises, bottes et souliers, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Beard & Lévingston, no 77 rue de Chartres.
Conditions à la vente.

Avis de Société.

LES soussignés ont ce jour formé une société sous la raison commerciale de BENTE & GRIMA, pour l'exploitation des affaires de commission en général.
Bureau No 22, rue Gravier,
Nouvelle-Orléans, 1er mai 1856.
Wm. BENTE,
1 mai—6 F. GRIMA, Jr

ASAMBLEA GENERAL.
Sociedad Ibera de Beneficencia Mutua.

Los socios se reunirán en Asamblea General el sabado 3 del corriente, a las 5 en punto de la tarde en la sala de Orleans.

Esta convocacion es arreglado al articulo 3do de nuestros reglamentos.

Debiendo nombrarse los oficiales, se cuenta con la puntual asistencia de los socios.

Nueva Orleans mayo 1ro de 1856.
De orden de Presidente.
Fro DE FUENTES,
1ro mayo—3 Secretario tesorero

Succession de Louis Marcel Bimeau.

AVIS est donné aux personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la susdite succession, de les présenter, dans les dix jours, au bureau de M. Frédéric Thomas, administrateur, No 102, l'encoignure de la Bourse ou au bureau de M. F. Roux, encoignure Douane et Chartres. Les personnes qui doivent à la succession sont priées de venir régler leurs comptes. 1mai—10

LES soussignés ont, à partir de ce jour, formé une société sous la raison commerciale de Augusta Girard, Brieugne & Garaudy, ainsi qu'il appert par un acte au rapport d'Edouard Barnett, notaire public.
AUGTE. GIRARD,
ITE BRIEUGNE,
24 avril—5 E. GARAUDY.

H. LENOIR.
Restaurant et Café du BAYOU ST-JOHN
HALF WAY HOUSE,
PRES LE BUREAU DE PÉAGE.

Cet établissement sera ouvert au public le 1er Mai prochain. 2Mav—6

CHAUX de Thomaston et de Rockland—2,300 barils de chaux de Rockland, chargement de la barque Davies, en débarquement et à vendre par
ALFRED KEARNEY,
1mai—5 72, rue des Magasins

DEMANDE DE BARBIERS.

ON demande immédiatement deux excellents barbiers. S'adresser à J. B. BORGON,
1 mav—3 No. 64, rue St. Charles.

SARDINES—10,000 demi boîtes, 10,000 quart do, en débarquement du navire Marie Caroline, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co
1ermai 36, Vieille Levée

VIN ROUGE—40 barriques vieux vin, en débarquement du navire Marie Caroline, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co
1ermai 36, Vieille Levée

VIN BLANC—30 barils, en débarquement du navire Marie Caroline, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co
1ermai No 36, Vieille Levée

CAFÉ de la Havane—480 sacs café vert de première qualité, en magasin et à vendre par
R. CAHUZAC & Co,
1ermai 36, Vieille Levée

EN débarquement du navire Marie Caroline, de Bordeaux:
30 barriques vin rouge bon ordinaire;
60 demi barriques vin blanc Haut Sauterne;
250 caisses vin vieux Médoc Chateau Beloir;
600 do vin rouge St-Julien Médoc;
10 do 100 1/4 boîtes sardines à l'huile marques A. Bigot & Dubois Alleis & Cie.
30 caisses de 100 1/4 de boîtes sardines à l'huile marques A. Bigot & Dubois Alleis & Cie.
A vendre par LANATA FRERES,
1ermai 9 & 11, rue Jefferson

EN débarquement du navire Mary Caroline, de Bordeaux—30 fûts eau de vie de vieux préservée marque Camier & Martin à la Rochelle.
A vendre par LANATA FRERES,
1ermai 9 & 11, rue Jefferson

SARDINES—25 caisses 100 1/2 boîtes sardines de la marque A. Gillet & Co; 10 de 100 1/4 do do; 40 do 100 1/4 do do, en déchargement du Mary Caroline, de Bordeaux, à vendre par V. & E. MAGNAN, 20, rue St Lo

EN débarquement des navires Mary Bradford et Mary Caroline, arrivés de Bordeaux:
35 barriques vin rouge St Julien Médoc;
12 do do do blanc Haut Sauterne;
16 barils do do
A vendre par J N CURIEN,
1mai 22, rue Toulouse

EN débarquement du navire Fanny Fosdick, arrivé du Havre:
5 tonneaux fromage Gruyère.
A vendre par J. N. CURIEN,
1mai 22 rue Toulouse

A U DRAWBACK—150 caisses absinthe Ed Pernod, reçues par le navire Clarisse Bird, venant du Havre. A vendre par
1mai J N CURIEN, 22, rue Toulouse

EN magasin—190 caisses absinthe Ed Pernod;
50 do do Yersin & Lecoultre;
24 do do Berthaud fils;
10 do do C. Berger;
100 caisses vermouth Noilly Prat & Co;
50 do do Picard & Co;
50 do muscat do qualité sup.
25 do fromage de Hollande;
24 meules fromage de Gruyère;
15 barriques vin rouge côtes de Fronsac;
12 caisses kirsch, Rousselot Dubied;
25 paniers champagne Piper Heidsieck, grandes et demi-bouteilles,
20 do do Bouché fils & Drouet;
4 barils absinthe Ed Pernod et Berthaud fils;
1 do vin muscat, Picard & Co.
A vendre par J N CURIEN,
1mai 22, rue Toulouse

EN débarquement du navire Marie Caroline de Bordeaux.
40 barriques vin rouge St. Estèphe.
42 do do St. Emilion,
5 do do blanc Sauterne.
28 demi-barriques do do
25 caisses vin vieux Chat. Lafitte.
50 do fruits à l'Eau-de-vie à vendre par
1mai—15 FRIBOS FRERES. Enc. Royale & du Maine.

EN débarquement de la barque Marie Caroline, de Bordeaux:
20 caisses sardines 1/4 et 1/2, J Perdeau, Nantes,
5 do petits pois do do
2 do pâtes truffés do do
A vendre par PREAU & COUTURIE,
1 mai 21 et 23 rue Gravier

FRUITS à l'eau de vie—45 caisses abricots, 45 do assorties; 20 do prunes; 75 do poires, en débarquement du navire Mary Bradford, à vendre par
1 mai PREAU & COUTURIE, 21 et 23, rue Gravier

INDIGO—Reçu tout récemment, 18 surons indigo de Guatemala, de première qualité, à vendre par
26 av QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St Louis

CHAMPAGNE—50 paniers champagne Heidsick & Co, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF
26 av 13 et 15, St Louis

EN débarquement du navire Archer, de Marseille: 100 caisses de vermouth, Noilly Prat & Co.
A vendre par B. TALAMON,
28avril 161 rue Royale

EN débarquement du navire St John, du Havre: 3 tonneaux fromage Gruyère, à vendre par
28 avril B. TALAMON, 161 rue Royale

HUILE D'OLIVE—300 paniers de 12 bouteilles de la marque James Flagnol;
100 paniers de 24/2 do do
A vendre par B. TALAMON,
25 avril 161 rue Royale

J. CAZAUX,
Successeur de P. BOURHEU,
No 45, Vieille Levée,

OFFRE à vendre les articles suivants:
100 caisses curaçao.
100 do marasquino.
50 do Houghton bitters.
50 do Bakers Bitters.
25 do Gauley's bitters.
25 do pipermint.
100 do absinthe imitation; 50 do blanch.
100 paniers anisette blanche; 25 do rose.
10 do maillerons imitation; 20 de merise.
20 do Sherry wine.
15 do Houghton Bitters.
200 caisses liqueurs diverses qualités. 29 av—6

Marchandises nouvelles pour la saison.
BALLIEUX & REGGIO,
[illegible] rue Bourbon,

OFFRE en [illegible] à des conditions très avantageuses: [illegible]
Robes barège à volants, très riches et ordinaires;
[illegible]
[illegible]
Jaconas français, organdi imprimés;
Brillantés imprimés et gingham écossais;
[illegible]
Indiennes brunes à fond-blanc;
[illegible]

[illegible]

Grand Assortiment de Librairie.
LIBRAIRIE NOUVELLE,
Rue de Chartres, No 107,
[illegible]

LITTÉRATURE FRANÇAISE.
[illegible]
TRADUCTIONS FRANÇAISES
Des meilleurs ouvrages des Littératures
GRECQUE,
LATINE,
ANGLAISE,
ALLEMANDE,
ESPAGNOLE,
ITALIENNE.
Ouvrages de Lecture et d'Education Pour la Jeunesse.
ENCYCLOPÉDIE MODERNE
En 35 volumes.—Edition Firmin Didot.
Une [illegible]
L'œuvre complète de Granville
Les Gravures, par Alphonse Karr.
2,000 BROCHURES ILLUSTRÉES.
&c. &c. &c. J. TACON.
1mai 107, rue de Chartres.

L'Ami de la Maison.
REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE.

"Ce titre, dit l'éditeur, n'a pas été choisi sur hasard. Notre désir sincère est de mériter que nos lecteurs nous considèrent et nous appellent bientôt l'ami de la maison."

L'Ami de la maison paraîtra, par an, 52 Nos de 16 pages de texte, d'un format commode, d'une bonne exécution typographique, et illustré de jolies vignettes.

Prix... $3 par an.

On souscrit à la LIBRAIRIE NOUVELLE,
1 mai 107, rue de Chartres

AVIS.
Maison Ver Hébert & Cie.

NOTRE associé ANSELME partant pour France du 15 au 20 courant, nous prions les personnes qui désireront des [illegible] à la Librairie ou autres articles.

Ver. HÉBERT & Cie.
1mai—20 140 rue de Chartres.

PAPIERS PEINTS! PAPIERS PEINTS!
Ver HEBERT & Cie.

NOUS déballons en ce moment un assortiment de 3000 rouleaux de papiers peints et bordures. Composé principalement de papiers [illegible]

Nous prenons la liberté d'appeler l'attention des acheteurs sur cet envoi qui remplit toutes les conditions, QUALITÉ, BEAUTÉ, BON MARCHÉ.
Ver. HÉBERT & Cie.
1mai—20 140 rue de Chartres.

Avis aux amateurs!
100 [illegible] Punch-Barques
EN VENTE CHEZ
A. FAYA & Co.

Ce punch est une boisson non seulement très agréable et très convenable pour soirées, mais encore un stimulant très actif pour la vie des repas.—Son action imprime de l'énergie aux organes; il est tout préparé et n'exige aucune addition pour son emploi. Il peut se prendre froid, mais chaud (au bain marie) il fait mieux apprécier ses qualités et son arôme.—En somme le PUNCH-BARQUES est une excellente liqueur pour les dames. A. FAYA & CO,
1ermai—3 56, rue de Chartres

ALFENIDE!

LES soussignés informent ceux qui tiennent des cafés, qu'ils peuvent disposer de 50 douzaines de cuillers en ALFENIDE à bon compte.—Bien qu'il soit inutile de rappeler toutes les qualités de ce métal,—nous [illegible] leur feront observer qu'au point de vue économique il vaut mieux que l'argent,—dont il a la sonorité et la pesanteur, et coûte soixante quinze pour cent meilleur marché.
A. FAYA & Co,
1ermai—1m 56, rue de Chartres

LE Docteur ALFRED MERCIER a transféré son domicile RUE DAUPHINE No. 46, entre Douane et Bienville: on peut le consulter tous les jours de midi à une heure. 24av—1m

UN teneur de livres qui a une grande expérience dans les affaires, désire trouver une place de teneur de livres ou de correspondant en français, espagnol ou anglais. Il donnera les meilleures recommandations.

S'adresser à la boîte M., No 198, bureau de poste. 29 avril—10

DEMANDE DE COMMIS PHARMACIEN—Un commis pharmacien, bien capable, ayant une belle écriture, trouvera à se placer en s'adressant une lettre à la poste, Boite H 82. 22avril

CAFÉ de la Havane—Un lot de choix, en magasin et à vendre par MORENO FRERES,
23 avril No 24 Vieille Levée

ON DEMANDE une bonne cuisinière sachant faire la cuisine française. S'adresser au No 62, rue de Chartres. 22 [illegible]

FROMAGE DE GRUYERE—16 tonneaux en débarquement du navire St John et à vendre par
ROUGHEN THOMAS.
29av 9 rue Gravier

MAILLET & SON,
No 126, rue du Magasin,
Importateurs de Vins, Eau de vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.
14 déc—[illegible]

L. LAMBERT,
IMPORTATEUR ET MARCHAND
D'eaux-de-vie françaises,
De Vins, de Liqueurs étrangères et du pays, &c.
No 68, rue des Magasins,
NOUVELLE-ORLEANS.

250 Caleçons toile pour hommes.—250 douzaines caleçons toile pour hommes, reçus par le Cahawba, à vendre par
LAGAY & LECAXU,
16av 36 rue de Chartres

Confections d'été pour enfants.
100 douzaines confections d'été, pour enfants—Paris, toute nouveauté, que nous venons de recevoir de France, à vendre par
LAGAY & LECAXU,
16av 36 rue de Chartres

Chemises pour jeunes gens et enfants.
320 douzaines chemises devants toile, plis nouveaux, reçues par le Cahawba à vendre par
LAGAY & LECAXU,
16av 36 rue de Chartres

Confections d'été pour jeunes-gens.
85 mailes, confections d'été, pour jeunes-gens, reçues par les derniers arrivages de France, à vendre par LAGAY & LECAXU,
16av 36, rue de Chartres.

Confections d'été pour hommes.
125 mailles vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre par LAGAY & LECAXU,
16av 36, rue de Chartres.

24 barriques vin rouge St Estèphe;
50 do vin blanc, Sauternes
400 caisses de 12 bout. vin rouge, St Julien, Leoville, Brane;
[illegible] de 12 do do cachet vin rouge Ducru, Léoville et Haut Brion;
En débarquement du navire Mary Bradford, de Bordeaux, et à vendre par V & E MAGNAN,
29 av 20 rue St Louis

10 quarts de Cognac Goldenburg 1845;
10 huitièmes do do do
15 quart do do 1850
En débarquement du navire Mary Bradford, de Bordeaux, et vendre par V & E MAGNAN,
29 av 20 rue St Louis

12 balles de 20 m. chaque bouchons prima; fins;
20 do 9 m. do do
6 do 6 m. do à damejeannes, en sacs de 1000;
6 do 10 m. do, dans les sacs de 500.
En débarquement du navire Mary Bradford, de Bordeaux, et à vendre par V & E MAGNAN,
29 av 20 rue St Louis

15 barriques vin rouge;
10 1/2 do do blanc;
20 barriques vin rouge Margaux 1844;
20 caisses 12 bout. à étampe Margaux 1844;
20 do do Léoville 1844;
20 do 24 1/2 do do
20 caisses de 12 panbans prunes sèches;
12 1/2 vieux Cognac Larronde, en débarquement du navire Mary Bradford, et à vendre par
V & E MAGNAN,
29av 20 rue St Louis

A VENDRE par le soussigné, 1 ancre presque neuve et pesant 680 livres, 8 terpailles Bynni déjà servi quelque temps. PAUL LACROIX
30 av 12, Toulouse

Pierre à filtrer!
100 PIERRES à filtrer, un article supérieur pour famille, à vendre à très bas prix pour clore consignation, par
J. H. CARTER & Co.
28 av—1m encoignure Commune et Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Mary Bradford, de Bordeaux:
500 paniers huile d'olive.
50 caisses sardines.
800 boîtes truffes pures.
8 caisses conserves alimentaires.
11 do prunes en pobags et en boîtes.
25 pots cuiteux d'oies.
25 do saucisses truffées.
50 boîtes foies truffés, à vendre par
B. RENAUD & A. TAMBOURY,
29 av encoignure Royale et St Louis

CIGARES de la Havane—Un fort stock bien assorti des meilleures marques de cigares de la Havane, pleinement garantis d'importation directe, constamment en magasin et à vendre par
CABALLERO & BASUALDO,
36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville
Il y a toujours les meilleures marques, également garanties, au magasin de détail de cette maison, à l'encoignure Douane et Royale. 29 av

On demande
UN bon commis connaissant les MARCHANDISES SECHES. On désire de bonnes recommandations.
S'adresser chez KUNTZ & DUREL,
No 80, rue Royale,
29 avril entre Bienville et Conti

EAU de vie—32 1/4 J. B. Godard, 12 Godard & Co., et 600 P. Godard;
14 1/4 A. Lagrange & Co;
30 1/4 Castillon 1815 & 1840;
10 1/4 et 25 1/8 Henry Bason & Co., fine champagne;
12 1/4 et 18 1/8 Raynal & Alsase;
15 1/4 A. Surrameed fils;
20 1/4 D. & C. Enjancey;
5 1/4, 10 1/4 et 10 1/5 A. Benniot & Co.;
6 1/4 et 12 1/8 Cte Bivière & Co.;
5 1/4, 15 1/8 et 25 1/8 G. V. Bernard & Co.
A vendre par EUG ROCHEREAU,
29av—16 17 & 19 rue St Louis

EN débarquement du navire Mary Bradford, de Bordeaux:
12 quarts Eau de vie, A. Serramaud fils, de [illegible].
A vendre par EUG. ROCHEREAU,
29 av 17 & 19 rue St Louis

EN magasin et à vendre par le soussigné:
50 barriques vin rouge vieux 1852;
20 barriques do bon ordinaire;
10 barils vin blanc haut Sauterne.
10 quarts eau de vie diverses marques,
10 barils vin de madère, 8 barils vin de Porto;
10 barils whisky, 10 barils brandy,
5 barils gin du pays,
100 gallons gin de Hollande en damejeannes,
4 barils peach brandy,
4 barils Monongahela whiskey,
200 caisses vin rouge, diverses marques,
18 caisses vin blanc Haut Sauterne,
20 caisses cordiale à Fine-Champagne,
300 caisses Vermouth Noilly & Pratt,
30 paniers [illegible] d'Anjou,
10 caisses absinthe E. Pernod,
10 caisses Bitters E. Pernod,
[illegible]

[illegible]

A MONSIEUR ALLUARD.

Monsieur,

Par le dernier courrier dans les différents journaux [illegible]

[illegible]

Veuve ROBERT,
rue des Ursulines, 44.

MM. Séverin Robert, [illegible], Berthaire, rue de Philippe, 256—Paul [illegible], rue Columbus 197, [illegible] Mme Vve [illegible] Hazeur—Mlle Antoinette Louise Hazeur. 19 avril—15f

$60,000!

La première Loterie établie aux Etats-Unis sur le plan de la Loterie de la Havane.

(Avec l'autorisation de l'Etat de l'Alabama.)

Loterie de l'Académie Militaire du Sud

CLASSE D.—NOUVELLE SÉRIE.

Pour être tirée dans la ville de Montgomery, le 12 JUIN 1856.

20,000 numéros seulement.—Gros lot, $60,000.

Prix des billets:—Billet entier, $10; moitié de billet, $5; quart de billet, $2 50.

Les lots sont payés trente jours après le tirage, en billets de banque payables en espèces, sans escompte, sur présentation du billet qui a gagné le lot.

Les billets de banques solvables sont pris au pair. Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

SAMUEL SWAN, directeur,
29 av Montgomery, Alabama.

LE soussigné, habitant le village de la Nlle Ibérie, offre ses services aux négociants de la Nlle Orléans comme collecteur dans et pour la paroisse St Martin. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance peuvent être persuadées qu'il ne négligera rien pour faire la rentrée des comptes qu'on voudra bien lui confier. Il réfère les personnes qui ne le connaissent pas aux MM. Darby & Tremoulet, Louis Frilleaux et Jean Baptiste [illegible] de la maison Bellocq & Co. SEBRE DARBY.
14 avril v et s—4m

LE soussigné offre à vendre à des conditions très avantageuses sa propriété, sise entre le couvent et le collège de la paroisse St Jacques, dans le voisinage de l'église St-Michel, contenant: 1o un arpent de terre, face au fleuve, sur 40 de profondeur, avec une belle maison neuve en briques à deux étages et ses dépendances; écurie, hangard, remise, quatre cabanes à nègres, cuisine, poulailler, deux puits maçonnés dans la cour, jardin etc., etc.

2o Un terrain attenant d'un arpent, mesurant 60 pieds de largeur sur 153 pieds de profondeur, avec un magasin loué à bail pour 3 ans, dont le revenu annuel est $360. Vende le sol et séparément au gré de l'acquéreur.

Pour les conditions s'adresser au propriétaire.
Paroisse St-Jacques, 7 avril 1856.
16av—30—et 15 J. B. LAFFITTE.

INSTITUTRICE.

UNE dame, munie de bonnes recommandations, désirerait trouver une place d'institutrice dans une famille où il y aurait plusieurs demoiselles dont elle pourrait commencer et finir l'éducation.

Elle enseigne le français, l'anglais, la musique, piano et chant, ainsi que tous les ouvrages de l'aiguille, tapisseries, broderies, etc.

Pour informations et renseignements—MM. J. Bellocq & Co., 61, rue Carondelet; M. Chs. N. Olivier, 236, rue Mme Parent, coin Remparts et Dumaine, ou au bureau de l'Abeille.

Tapis, Nattes et Toiles peintes pour parquets.
119 rue de Chartres.

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que:
Tapis de VELOURS, etc.
Tapis WILTON, tapisseries, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur;
Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc.
Toiles peintes à l'huile de tous dessins, qualité et largeur coupées à la demande;
NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en déchargement.
Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place,
17 mars A. BROUSSEAU & Cie

A vendre ou à exploiter par association.

AVIS—On offre à vendre une Machine à barbouiller, de [illegible], ainsi que toute l'installation comprenant bâtiment, machine à vapeur, scies circulaires et verticales, &c. &c., le tout situé et établi sur le rail-road Jackson, au bord du lac Pontchartrain, à environ 28 milles de la ville, au milieu d'une magnifique forêt de [illegible].

On préférerait même trouver un associé capable, afin d'exploiter le susdit établissement de compte à demi.

La machine en question fait, par heure, deux milliers de bordeaux supérieurs à tous ceux faits jusqu'ici.

On traiterait de gré à gré à des conditions très avantageuses.

S'adresser au bureau du journal. 19 av—1m

Chapeaux de paille.
Rue de Chartres, 72, au premier.

UN grand assortiment de chapeaux de paille pour hommes et enfants, tels que
Chapeaux d'Italie à bords simples et doubles;
do à pedale grains;
do Pamas ou Rutland do;
do Panama.
Un grand choix de chapeaux et ornements en paille pour dames, filettes et garçons. A vendre par
8av J DEESES jr. & Co.

A LOUER.

Une maison confortable, No 125, rue Royale, entre St Louis et Toulouse. Les clefs seront livrées immédiatement. S'adresser à
EDWD SHIFF & Co.
24mars—6f p av No 123, rue Commune

COLLEGE DE ST-VINCENT,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE, autorisé, au Législature de l'Etat du Missouri, en accordé en 1843, une charte et des priviléges universitaires, occupe un des sites les plus charmants qui se trouvent sur le Mississippi; il est situé sur une éminence, sur le Mississippi, à quarante cinq milles au-dessous de l'embouchure de l'Ohio, et presque à mi-chemin entre St-Louis et [illegible], à peu de distance de la ville, une vue des deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinantes appartiennent au collège, qui possède, en outre, un bâtiment de [illegible], une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collège.

Conditions:
Pension, cours et raccommodage, par an....$180
Blanchissage.........................12
Médecins et médecines...................5
Les élèves qui resteront au collège pendant les vacances auront à payer une somme additionnelle de $15.

Pour plus amples informations, s'adresser à
J. AD. ROZIER, avocat,
Agent du collège, rue St Charles No 14

Le rév. J. B. O'Keefe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après-midi et de midi à deux heures.
12 mars—3 mois.

HOTEL WASHINGTON,
Au Lac Pontchartrain,
TENU PAR
Louis Domenecquez & Jules dit Maréchal.

Cet hôtel, entièrement restauré à neuf et monté sur un pied des plus respectables, sera ouvert au public DIMANCHE, 6 AVRIL.

Les propriétaires n'ont rien négligé pour faire de leur établissement un des plus beaux hôtels de la Louisiane, et les familles auront désormais la certitude d'y trouver tout le confort désirable. Des chambres élégamment meublées seront toujours à la disposition des personnes qui désireront s'absenter quelques jours de la ville, et des salons particuliers pour repas seront à la disposition des amateurs de bonne chère.

La cuisine, confiée aux soins de M. Jules dit Maréchal, bien connu pour son talent culinaire, ne laissera rien à désirer. Les vins seront toujours de premier choix et le service sera fait avec toute l'attention et l'empressement possible.

Il y a en outre, au faubourg l'établissement dans un corps de logis séparé, une excellente buvette, une salle de billard et un tir au pistolet. 5mars—1m

HOTEL CARONDELET,
Au Bayou St Jean, à l'encoignure de la [illegible]

Le soussigné annonce à ses amis que cet hôtel sera ouvert pour la saison, DIMANCHE, 13 du courant. B. MOREAU.
14av—1m

Lac Pontchartrain.
RESTAURANT DE L'ARCHE,
M. GARCIA annonce au public et à ses amis en général qu'il a fait l'ouverture de cet établissement, DIMANCHE le 27 avril. Il se flatte que par la modicité de ses prix et l'excellence de sa cuisine, le patronage du public ne lui fera pas défaut. 26 avril—15

LE soussigné, achète les reçus de taxes de 1855 [illegible]

H. W. PALFREY,
Courtier de propriétés foncières,
No 21 rue du Camp.

DIVERS—A vendre par F. [illegible] fils, No 68, rue Tchoupitoulas:
50 damejeannes amandes douces,
11 boîtes do do
20 do do do
3 boucaut noix muscades,
Le tout très frais. 28 av

TABAC en feuilles—32 balles de la Havane, pour capes et tripes, de la Vuelta Abajo, à vendre par F. RAMBOLA Jr.
[illegible] rue Tchoupitoulas

GRAINES [illegible] graines de moutarde, [illegible]
11 avril [illegible] Royale et St-Philippe

MEUBLES, MEUBLES.
Entrepôt du Sud,
[illegible]

[illegible]

BOUC.
Salon à Bière,
Rue [illegible] C. Sauer, rue Conti, 82,
ENTRE ROYALE ET [illegible] DE LA BOURSE.
Le fameux BOUC et bière [illegible]

Disciples de Gambrinus, ralliez-vous!

M. C. KROST annonce respectueusement au public en général et à ses amis en particulier, qu'il vient de recevoir une certaine quantité de BOUC, dont la bière qui a été si généralement appréciée l'année dernière. Par suite d'arrangements pris, il est le seul qui possède en ville cette qualité de bière.

S. C. Krost rappelle au public qu'il a [illegible] dernièrement un salon rue Conti No 82 [illegible] la Bourse, où l'on trouvera toujours les meilleures qualités de bière ainsi que les meilleures liqueurs.

M. C. Krost saisit cette occasion pour faire savoir à ses amis qu'il a vendu son établissement rue d'Orléans, il est le seul salon tenu actuellement par les ordres Conti No 82. Qu'on se rappelle donc que c'est le seulement qu'on peut trouver le fameux BOUC. 21 avril—[illegible]

Le Docteur Louis Rey,
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
Consultations, de 1 à 3 heures P. M.

NLLE-ORLEANS No 30, rue St Pierre
16 avril—1m

AVIS

ON demande une femme pour prendre soin d'un enfant dans un voyage d'ici à New-York et de là au Havre, par le steamer du 5 juin.
S'adresser à AVET FRERES,
[illegible] Enc. Bienville et Vieille Levée

AVIS.

M. CHARLES GROSELL est en ville, il est prié de passer au bureau pour affaires qui l'intéressent.
22 avril—6 J. AVET.

CRÈME A LA GLACE.
LIMONADE GLACÉE ET SORBETS

M. C. MILHÉ a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a établi un salon au coin des rues St Anne et Vieille Levée, au-dessus du magasin de linge fait de Marisonne & Co, en face de la Place Jackson. Il aura constamment une grande variété de crèmes à la glace, de limonades glacées et de sorbets pour les mariages, les bals et les soirées. Les services seront supérieurs à ceux d'aucun autre établissement de ce genre à la Nlle Orléans; il les vendra aux plus bas prix. Ayant son bateau glacé et transportant son glace du magasin de ferry par ordre des abonnés, il espère obtenir la patronage du public. C. MILHÉ.

Le salon sera ouvert demain, 23 du courant.
22 avril—1m

$200 de récompense.

MAIRIE de la Nouvelle-Orléans,
City Hall, 29 mars 1856.

Une récompense de DEUX CENTS PIASTRES sera donnée à quiconque fournira des renseignements qui feront arrêter et condamner l'assassin ou les assassins qui, le lundi, 21 du courant, à environ neuf heures du soir, au coin des rues Gravier et Magazine ont tiré un coup de pistolet sur ALEX. SIMÉO et lui ont fait à la tête une blessure à laquelle il a succombé.
31mars JNO. L. LEWIS, Maire

AVIS.

LE DR. F. ALLAIN a établi son domicile au No 44 rue Dauphine.

Consultations: de midi à deux heures.

N. B.—Le Dr. Allain prévient les membres de la Société Française de Bienfaisance qu'ils le trouveront en outre tous les jours à l'asile de la société, à 7 heures du matin, heure de sa visite.
F. ALLAIN, Dr. en Méd
2av—1m des facultés de Paris et de la N-Orléans

Monument funéraire à vendre.

UN beau MONUMENT EN MARBRE D'ITALIE, érigé sur un vaste terrain, situé dans un des plus beaux endroits du Cimetière Catholique No 2 de cette ville, et pouvant servir pour une grande famille.
Pour les conditions, s'adresser à
CABALLERO & BASUALDO
No 36 Vieille Levée.
ou à P. H. MONSSEAUX,
15 avril—30 enc. St Louis et Robertson

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,
No 134, Chartres, entre St Louis et Toulouse.

EDMOND DUFORESTIERS & Co. désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix de la place, et par gros et en détail.

Toute ordre des marchands ou habitans pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'il emploient. 25 av

L. PERROT & Co. rue Royale, 223,
A l'angle de la rue Ste Anne.

MARCHANDISES sèches pour la saison d'été à bon marché, nouveaux printanières, assortiments de mode françaises.
1 caisse jaconats imprimés à 12 1/2 cts le yard
10 do do français à 25 do do
Organdis nouveaux, barèges, coutils pour pantalons, nouveautés, cotons blancs et écrus, toiles d'Irlande, mousselines unies, broderies, aiguilles, écrus et mercerie, nouveautés et tous les articles en soieries, grande mantilles, linge de table, serviettes, basin et chaussettes, foulards, mouchoirs, gants, cravates, parapluies, ombrelles, corsets, robes de soie et toutes les marchandises et un bel assortiment d'éventails fantaisie.
16av—2m

DACHERS & NORMAN,
25 et 26, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE,
Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 8 nov

AVIS.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires de commission et de liquidation de vins de Bordeaux, comme par le passé, sur son propre compte et en son nom seulement.
L. F. MAXENT,
12 janv No 60 rue Toulouse.

Bains de la rue Conti,
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se vanter aujourd'hui d'être les plus confortables de la ville, de même que les plus propres, et l'on trouvera toujours le propriétaire prêt à les plus grand [illegible] 22 mars—1m

FUSILS ANGLAIS.

LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de Chas F. Manton, de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir tous les ordres pour ce magnifique fusil.

Ayant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tipping & Lawden et de Rollis & Sheath, ils recommandent l'attention des amateurs à la recherche d'armes de chasse.
HEATON & OLIVIER,
14mars—3m No 60, rue Commune

Avis aux Dames!

Étant décidés à clore notre stock de Marchandises de printemps avant la fin de la saison, nous vendrons à partir de ce jour, à GRAND SACRIFICE, notre assortiment de ROBES DE SOIE et BAREGES, et de BROCHÉS.
C. A. MARCHAND & BROTHER,
11 avril 25, rue de Chartres

TALLY HO à vendre.

UNE PLANTATION SUCRIÈRE située dans la paroisse Iberville, à quatre-vingt-dix huit milles de la Nouvelle-Orléans, sur la côte, connue sous le nom de TALLY HO, contenant [illegible] de terre de première qualité, partie [illegible], avec toutes les machines et instruments nécessaires.—A vendre également CENT NÈGRES, tous acclimatés.

S'adresser à M. A. PENN, président de la Banque de l'Union de la Louisiane. 30 av—6

Marchandises nouvelles
POUR L'ÉTÉ.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres.
Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.

NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord:

Notre assortiment de confections d'été pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant tous les derniers genres.
LAGAY & LECANU,
11av 36, rue de Chartres.

PHARMACIE,
Encoignure Conti et Bourgogne,
SPECIALE
POUR LE TRAITEMENT DES
MALADIES SECRÈTES
ET DES MALADIES DE PEAU,
GUÉRISON DE
L'hydrargyrie,
MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE
Interne ou externe
DU MERCURE, PAR
E. GAUDOZ, Pharmacien.
28 mars—3m

Magasin à bon marché.
MODES ET ARTICLES DE FANTAISIE,
Pour la [illegible] saison,
AU PRIX COUTANT,
Encoignure Hôpital et Chartres (Condé.)
Mme FABIO.

Mme FABIO a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et aux dames en général, qu'elle a reçu de France et de New-York un assortiment complet et varié de marchandises de toilette et de saison, comprenant:

Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames et demoiselles, casquettes d'enfants.
Chapeaux de crêpe, couronnes de mariage et de bal.
Garnitures de fantaisie.
Broderies.
Mantelets de soie et dentelle, voiles de dentelle française.
Voiles de mariée.
Et un assortiment complet de tous les autres articles de mode.

Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elle offre seront dignes du [illegible] lui mériter le bienveillant patronage du public.

Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses.

Souvenez-vous que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres. [illegible]

Grand chemin de fer de Jackson et du Nord.
ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ.

A partir du 1er avril prochain, le train des passagers et de la malle partira au heures d'été. Le convoi quittera Osyka à 6 heures du matin et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 11 heures. Il partira de la Nouvelle-Orléans à 3 heures de l'après-midi et arrivera à Osyka à 8 heures du soir. 1m

Dr L. DUPERRON, dentiste,
Rue Royale, No 63,

Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires ordinairement en pratique, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations modernes, dont prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des personnes. 28 mar

Excellente occasion!
au magasin à bas marché de
HARBY,
155..........RUE DU CAMP..........155

REÇU tout récemment, un grand et bel assortiment de marchandises du printemps et de la saison de Paris, comprenant en partie de:
Robes Bayadères barège à volants, 25
Robes barège à volants, de 6 à $10
Robes [illegible] à volants, 4
Robes jaconat à volants, 2 50
[illegible], 25 cts la verge,
[illegible], 20 cts la robe,
[illegible]
[illegible]
MORRIS HARBY
155 rue du Camp

[illegible]